


**TPA
EP**
Théâtres, et
Producteurs
Associés

**THÉÂTRE
DE
POCHE** MONTPARNASSE
2023/2024

ET LA COMPAGNIE DU COLIMAÇON
PRÉSENTENT



EURYDICE
DE **JEAN ANOUILH**
MISE EN SCÈNE **EMMANUEL GAURY**

AVEC **BÉRÉNICE BOCCARA** OU **LOU LEFÈVRE** - **GASPARD CUILLE** OU
EMMANUEL GAURY - **BENJAMIN ROMIEUX** - **CORINNE ZARZAVATDJIAN**
PATRICK BETHBEDER - **MAXIME BENTÉGEAT** OU **VICTOR O'BYRNE**
JÉRÔME GODGRAND

MUSIQUE : **MATHIEU RANNOU** - LUMIÈRES : **DAN IMBERT** - COSTUMES : **GUENIÈVRE LAFARGE**
AVEC LE SOUTIEN DE **L'ATHÉNÉE** - **LE PETIT THÉÂTRE DE RUEIL-MALMAISON**

SUCCÈS - REPRISE

TOUS LES LUNDIS À 21H
01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

Jean ANOUILH

EURYDICE

Mise en scène **EMMANUEL GAURY**

Avec

Bérénice BOCCARA ou **Lou LEFÈVRE** (Eurydice)

Gaspard CUILLÉ ou **Emmanuel GAURY** (Orphée)

Benjamin ROMIEUX (Monsieur Henri)

Corinne ZARZAVATDJIAN (la mère d'Eurydice)

Patrick BETHBEDER (le père d'Orphée, le Chauffeur)

Maxime BENTÉGEAT ou **Victor O'BYRNE** ou **Pierre SORAIS**

(Le garçon de café, le garçon d'hôtel, Mathias, le petit régisseur, le secrétaire du commissaire de police)

Jérôme GODGRAND (Vincent, Dulac)

Musique : Mathieu RANNOU - Lumières : Dan IMBERT - Costumes : Guenièvre LAFARGE

Tous les lundis à 21h

Tarif plein 28 € / tarif réduit 22 € / - de 26 ans 10 €

Durée 1h15

Coréalisation La Compagnie du Colimaçon et le Théâtre de Poche-Montparnasse

Avec le soutien de l'Athénée – Le Petit Théâtre de Rueil-Malmaison

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30

Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

RELATIONS PRESSE

Julien Wagner – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES

relations.publiques@theatredepoche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

L'AMOUR ET LE DESTIN

Orphée, musicien ambulant, rencontre Eurydice, comédienne en tournée. C'est le coup de foudre ! Ensemble, ils fuient l'avenir médiocre qui leur est promis. Mais Eurydice meurt tragiquement. Un étrange Monsieur Henri invite alors Orphée à rejoindre son amour perdu aux portes de la mort. On n'échappe pas plus à son passé qu'à son destin... Anouilh revisite le mythe avec une ironie poétique et non moins vivifiante.

« Le style d'Anouilh est d'une superbe simplicité poétique, qui illumine des thèmes tragiques d'une grande puissance : celui du temps qui salit l'amour, celui de la mort qui le rachète, celui de la solitude de l'homme dans la médiocrité qui l'entoure, celui du destin qui pousse Orphée à regarder Eurydice malgré lui, celui de la souillure et de la honte et par là même celui de la pureté. »

« Ce que le temps n'a pas atteint chez Anouilh, c'est une qualité particulière d'émotion, pudique et douloureuse. »

Philippe Tesson

MYTHE ET MYSTÈRES

Le mot "mystère" se décline au pluriel dans *Eurydice*. La pièce n'échappe pas à la logique du monde : tout est asymétrique, succession d'imprévus et de décalages. Cette myriade de biais forme une équation entre le vouloir, le pouvoir et le savoir. Anouilh a d'ailleurs forgé ses personnages selon cette composition triennale. Tous sont emplis de mystère. Orphée apprend à ses dépens qu'en amour rien ne peut être ni contrôlé, ni compris, ni dominé. L'auteur ne lui donne pas les clés. Les anciennes gloires de son père sont-elles vraies ? A-t-il connu l'amour avant Eurydice ? Et Eurydice, d'où vient-elle ? On apprend que son père n'a été qu'un géniteur. Ne parle-t-on pas des mystères de l'Amour ?

Un mythe raconte, explique, éclaire nos existences ; or dans cette réécriture du mythe d'Orphée et Eurydice, les héros d'Anouilh sont en proie à des angles morts. J'ai souhaité exploiter ces doutes palpables et ces certitudes maladroitement, en donnant à chaque situation sa place originale. Ma mise en scène est proche de l'œuvre et va dans le sens du mystère, qui en est le cœur.

Le Destin - personnifié par Monsieur Henri - avance implacablement avec ses propres raisons cachées. Il se laisse ralentir dans sa marche, mais il est le seul qui sait ! Il est la vérité dérangement. *Eurydice* concentre les mystères de la lutte entre le cœur et l'esprit, symbolisée par le regard. L'œil est l'organe-frontière entre l'intérieur et l'extérieur, entre voir et laisser voir.

Emmanuel Gaury, metteur en scène. Mai 2023

Eurydice est une pièce bouleversante parce que la langue d'Anouilh est à la fois poétique et vivante, orale. Il a des mots d'une grande justesse pour raconter le processus amoureux et son délitement. Ce qu'Anouilh raconte en 1941 est également d'une modernité singulière. Il décrit l'histoire d'une jeune femme qui se fait abuser par son producteur, et qui meurt à petit feu du regard que portent sur elle les hommes. Anouilh fait du mythe d'Orphée la tragédie d'*Eurydice*. C'est là tout son génie.

Gaspard Cuillé, comédien porteur du projet

La musique a été pensée pour accompagner le personnage de Monsieur Henri, allégorie du destin ou de la mort, en écho à son rythme lancinant et à son avancée inexorable. Elle fait partie de l'histoire puisqu'Orphée est violoniste et que les vieux amants se souviennent des tangos de leur jeunesse.

Mathieu Rannou, compositeur de la musique du spectacle

NOTE D'INTENTION

EURYDICE, FEMME LIBRE SACRIFIÉE

Eurydice raconte l'histoire d'une femme qui meurt littéralement du regard des hommes. Ils sont incarnés par un Orphée qui ne parvient pas à accepter le passé de celle qu'il aime. C'est le besoin qu'a Orphée d'être aimé qui donne le mouvement. Besoin accompagné de son pendant : la jalousie. Sa crispation et sa peur de l'abandon le poussent à commettre l'irréparable. Il s'inscrit dans la lignée des bourreaux d'Eurydice : son producteur abuse d'elle ; son amant, un comédien de la troupe, se suicide à la suite de menaces ridicules ; sans compter tous les autres qu'elle ose à peine nommer.

Anouilh fait de son héroïne une femme en quête de liberté, libre de ses choix, artiste, vagabonde, en accord avec elle-même et tristement clairvoyante. C'est un dynamitage osé du patriarcat qu'opère ici l'auteur, car derrière la pression et les exigences masculines surgit le féminicide, comme étant un déni suprême de la Femme. « *Moi, je croyais que j'avais à être belle par-dessus le marché* », dit Eurydice à l'Acte II. L'autre personnage féminin, la mère d'Eurydice, incarne une féminité surannée : un paragon d'indépendance sous-tendu par la soumission aux hommes "de sa vie".

LE RÊVE ET LE RÉEL DANS L'AMOUR

La dialectique entre rêve et réalité est fondatrice du théâtre d'Anouilh. Allant de l'un à l'autre, il crée des contrastes, des espoirs, et fait naître des situations critiques pour ses héros. Anouilh dépeint la réalité comme elle est : le lieu des imperfections et de la norme. Ici des situations conflictuelles, des personnages grotesques et boursoufflés par leurs défauts ; là, des trajectoires sinueuses. Dans *Eurydice*, tout ce qui a vécu est laid en apparence, les personnages, pétris de défauts, ont encaissé les coups comme ils ont pu. Monsieur Henri l'exprime avec une lucidité impitoyable : « *Tu as écouté ton père te parler de la vie [...] c'était grotesque, c'était lamentable. Cette pitrerie, ce mélo absurde, c'est la vie* ».

Seul l'amour d'Orphée et d'Eurydice semble être une éventualité immaculée, mais Orphée condamne cet idéal en accomplissant l'irréparable. Anouilh avertit pourtant indirectement son héros malheureux en citant les mots de Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset (Acte I, Vincent) : « *Mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de ces deux êtres si imparfaits et si affreux* ». Alors que nous pensions que tout pouvait recommencer lors de la résurrection d'Eurydice, comme dans un rêve, le cauchemar s'impose. Ce n'est là que la renaissance de la réalité qu'Eurydice avait comprise bien avant Orphée... d'où sa fuite.

CLEFS DE LECTURE

« Merci le Poche de ressusciter Anouilh. Une fois encore, cher compagnon, tu fais le choix de la singularité et du panache - bon sang ne saurait mentir ! Anouilh fut la grande star des Trente Glorieuses, accompagné d'acteurs fétiches comme l'inoubliable Michel Bouquet. Il n'a jamais donné dans les bons sentiments et c'est peut-être pourquoi notre époque, qui en est si friande, l'a un peu oublié. Ses maîtres sont les grands moralistes du XVII^e, surtout Molière et Pascal – « *S'il se vante je l'abaisse, s'il s'abaisse je le vante, et le contredis toujours, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il est un monstre incompréhensible* » (*Pensées*). Oui, c'est un adepte de la lucidité et un ennemi du sentimentalisme moralisateur. Il y a une cruauté salvatrice chez Anouilh, celle de la tendresse authentique. Et quelle hauteur de vue dans une forme si quotidienne et si simple. Ce qui m'a bouleversé dans ce magnifique *Eurydice*, c'est d'abord cette familiarité vertigineuse et douce avec la mort, la (en l'occurrence « le ») camarade... Ces 75 minutes de théâtre sont comme un saut périlleux dont on ressort plus jeune. »

Maxime d'Aboville

« Le 19 octobre dernier, un peu plus de trois mois avant de nous quitter, Philippe Tesson était monté une dernière fois sur scène au théâtre des Déchargeurs pour saluer Jean Anouilh. Ils s'admiraient et se respectaient. Ils étaient des hommes libres. Philippe Tesson voulait qu'un jour son Théâtre de Poche accueille une pièce de Jean Anouilh.

Sa fille Stéphanie réalise aujourd'hui son souhait. Quoi de plus naturel qu'*Eurydice* qui célèbre l'amour et l'éternité dans une interprétation pleine de finesse, de pudeur et de sincérité. Lorsque Orphée prenait sa lyre, les hommes et les animaux sauvages s'arrêtaient. Pour l'écouter, les pierres et les arbres se déplaçaient. Aujourd'hui ce sont aux spectateurs d'en faire autant ! »

Colombe Anouilh d'Harcourt

ILS EN PARLENT

JEAN ANOUILH (1910 - 1987)

Un des auteurs les plus célèbres et les plus prolifiques de sa génération, Jean Anouilh a su composer des pièces dans des registres différents allant de la comédie burlesque à la réécriture d'un classique, *Antigone* (1944), de la pièce historique forte, *Becket ou l'Honneur de Dieu* (1959), à la farce féroce, *La Valse des toréadors* (1952). Il s'est ainsi amusé à proposer des modes de classement, distinguant les pièces "roses" ou "noires", "grinçantes" ou "brillantes", "costumées" ou "baroques"...

Dans les années 1930, il rencontre ses premiers grands succès critiques et publics avec la création d'une pièce noire, *Le Voyageur sans bagage*, et d'une pièce rose plus légère, *Le Bal des voleurs*. Lors de l'Occupation, c'est la veine dramatique de l'œuvre d'Anouilh qui triomphe : il décide d'adapter de grands mythes tragiques, à commencer par celui d'Orphée. *Eurydice*, jouée pour la première fois au théâtre de l'Atelier en 1942, cristallise le talent, la langue singulière et les obsessions d'Anouilh. Cette pièce, l'une des préférées du dramaturge, met en scène l'histoire forcément tragique et éminemment moderne de deux amants pris au piège dans un monde de médiocrité, en quête d'un amour absolu.

Jean Anouilh aime exposer les rouages du théâtre ; il s'intéresse à la mise en scène et offre de beaux rôles aux acteurs. Souvent violent dans sa dénonciation de la bourgeoisie, *Pauvre Bitos ou le Dîner de têtes* (1956), *L'Hurluberlu ou le Réactionnaire amoureux* (1959), il revient obstinément au thème de la dégradation de l'idéal et de la pureté dans un monde qui exige la compromission, *La Sauvage* (1938), *La Répétition ou l'Amour puni* (1950).

L'AUTEUR

Emmanuel GAURY,
metteur en scène
(Orphée)

Formé par Jean-Laurent Cochet, Emmanuel a notamment joué au théâtre dans *Et si on ne se mentait plus ?*, pièce qu'il co-signe avec Mathieu Rannou et dont il assure la coproduction. Plus récemment, il a interprété l'aviateur Hubert Latham dans *Le Roi des pâquerettes* (de Sophie Nicollas et Bérangère Gallot, mise en scène de Benoît Lavigne) entre 2021 et 2023. À la radio, il est la voix des extraits littéraires de l'émission « On va déguster » sur France Inter. *Eurydice* est sa première mise en scène.

Bérénice BOCCARA
(Eurydice)

Bérénice débute sa formation théâtrale au Cours Cochet-Delavène puis la poursuit au cours Le Foyer. En 2019, elle monte son premier projet *Louison*, mis en scène par Pauline Boccara, qui sera joué au Théâtre de Ménilmontant,

au Guichet Montparnasse puis au Festival d'Avignon. La même année, elle rejoint l'équipe du spectacle *Une Vie* (succès du Off d'Avignon) interprété par Clémentine Célarié, en assistant Arnaud Denis à la mise en scène. Toujours en 2019, on la voit dans *No Bullshit* (Théâtre du Roi René - Paris). En 2021 et 2022, on l'a vue sur les planches du Lucernaire puis celles du théâtre Lepic dans *La Ligne Rose*, pièce qu'elle a co-écrite avec Odile Blanchet et Sana Puis.

Gaspard CUILLÉ
(Orphée)

Gaspard s'est formé auprès de Jean-Laurent Cochet, puis au cours Le Foyer. Il a joué en 2017 dans *Iphigénie*, puis en 2018 dans *Adultères* de Woody Allen au théâtre Trévisé. En 2019, il incarne Jean dans *Pierre et Jean* de Maupassant. En 2023, il monte *Eurydice* avec Emmanuel Gaury au Guichet Montparnasse puis au Théâtre de Poche. À l'été 2023, il jouera dans *Tableaux d'une révolution* de Tino Caspanello.

Benjamin ROMIEUX (Monsieur Henri)

Après trois années au cours de Jean-Laurent Cochet, Benjamin complète sa formation à Londres, à la Guildhall School of Music and Drama, puis au cours Lecoq à Paris. Il joue dans de nombreux courts et moyens-métrages. Passionné de dramaturgie, il se lance dans l'écriture. Sa pièce *Mon petit ange* reçoit en 2016 le 2e prix d'écriture théâtrale du Petit théâtre Vallières de Clermont-Ferrand. *Impasse de la bonne fortune* est primée à son tour l'année suivante, puis éditée en 2020 par le même théâtre. *Eurydice* est un grand moment de retrouvailles avec un rôle qui avait marqué un jalon dans sa formation.

Jérôme GODGRAND (Vincent, Dulac)

Photographe de formation, il passe de l'objectif à la scène où il travaille sous la direction d'Olivier Lejeune. À l'image, il joue dans des sketches du duo « Mica & Benj » sur Canal+ ainsi que dans

les téléfilms *Falco* et *Tiger Lilly* et au cinéma dans *A.L.F.* de Jérôme Lescure. Au Off d'Avignon en 2018, il joue dans *Les Nuits de la colère*. Il a récemment interprété le rôle de la Bête dans une adaptation du conte de Jean Cocteau.

Corinne ZARZAVATDJIAN (la mère d'Eurydice)

Corinne est tour à tour styliste modéliste, commissaire de salons, créatrice de tissus, auteure, avant de rejoindre les cours de théâtre de la Ville de Paris, puis du Foyer. En 2017, elle rend hommage à Jacqueline Maillan à la Comédie Saint-Michel. Son nom est compliqué, elle décide d'en rire, d'écrire et de raconter son quotidien. Un sujet qui l'emmène depuis deux ans à Paris et en tournée avec son seule en scène, Zarzavatdjan, un nom à coucher dehors mis en scène par Thierry Beccaro. Parallèlement, elle publie en 2020 *L'Arménie et les Arméniens de A à Z* chez Gründ et en 2023, un roman : *Rose de Diarbékir* aux Presses de la Cité.

BIOGRAPHIES

**Patrick BETHBEDER
(le père d'Orphée, le Chauffeur)**

Il se forme au Cours Simon puis au cours de Jean-Laurent Cochet qui lui confie des rôles dans *Il ne faut jurer de rien* et *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset. Il joue en 2013 dans *Paquebot Tenacity* de Charles Vildrac. En Nouvelle-Calédonie (2014-2016), il est à l'affiche de *Inconnu à cette adresse* de Kathrine Kressmann Taylor. On le retrouve en 2020 dans *Les Quatre vérités* de Marcel Aymé, puis dans *Il ne faut jurer de rien* et *Troïlus et Cressida* de William Shakespeare. Il crée en 2021 *Robert et Clara : passion Schumann* avec le duo ACOR. Il joue en 2023 dans *Le Chandelier* d'Alfred de Musset.

**Maxime BENTÉGEAT
(Le garçon de café, le garçon d'hôtel, Mathias, le petit régisseur, le secrétaire du commissaire de police)**

Passé au cours Le Foyer, Maxime a interprété Valère dans *L'Avare* de Molière au festival d'Avignon 2019 puis en tournée. La même année, il participe à *L'étrange Cas du Dr.*

Jekyll et de Mr. Hyde. Au Théâtre du Funambule-Montmartre, il joue dans *L'épopée du Buveur d'Eau* à l'automne 2022 puis dans *Voyage avec un âne* de Robert Louis Stevenson dont il a co-écrit l'adaptation avec Clémence Penicaut. Cet été, il jouera également dans *Tableaux d'une révolution* de Tino Caspanello.

**Victor O'BYRNE
(Le garçon de café, le garçon d'hôtel, Mathias, le petit régisseur, le secrétaire du commissaire de police)**

En 2015, à l'âge de 19 ans, Victor intègre le cours de Jean-Laurent Cochet, puis le cours du Foyer. Depuis 2016, il interprète différents rôles, notamment dans *Louison* de Musset au festival d'Avignon, puis à Paris. En 2021, il crée un café-théâtre dans le 15^{ème} arrondissement dans lequel il joue des extraits de pièces plus contemporaines. Il est également comédien dans le doublage. En 2023, il joue dans *Voyage avec un âne* au théâtre du Funambule-Montmartre. Il met également en scène et interprète *Le Misanthrope* dans le cadre d'une création au Mois Molière à Versailles.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

EN SEMAINE

L'ÉDUCATION SENTIMENTALE

De Gustave FLAUBERT

Mis en scène et interprété par

Sandrine MOLARO et Gilles-Vincent KAPPS

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

FATATRAS !

Inventaire de Jacques PRÉVERT

Mise en scène Gérard RAUBER

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

LES DIABOLIQUES

De Christophe BARBIER

D'après Jules BARBEY D'AUREVILLY

Mise en scène Nicolas BRIANÇON

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h

CHATEAUBRIAND,

MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE

Adaptés et interprétés par Hervé BRIAUX

Du mardi au samedi 21h

LES LUNDIS DU POCHE

S'ABANDONNER À VIVRE

JUDITH MAGRE

lit des nouvelles de SYLVAIN TESSON

Sous le regard de Thierry HARCOURT

Tous les lundis 19h

LA FONTAINE

EN FABLES ET EN NOTES

De Jean de la FONTAINE

Conçu et interprété par

Brigitte FOSSEY et Danielle LAVAL au piano

Tous les lundis à 19h

EURYDICE

De Jean ANOUILH

Mise en scène Emmanuel GAURY

Tous les lundis 21h

MOZART, MON AMOUR

Écrit et mis en scène par

Christophe BARBIER

Tous les lundis 21h

LES DIMANCHES DU POCHE

LA FONTAINE

EN FABLES ET EN NOTES

De Jean de la FONTAINE

Conçu et interprété par

Brigitte FOSSEY et Danielle LAVAL au piano

Les dimanches à 17h

JUSTE UN SOUVENIR

Avec Myriam BOYER

Textes de Jean COCTEAU,

Boris VIAN, Marcel MOULOUJLI...

Mise en scène Gérard VANTAGGIOLI

REPRISE LES DIMANCHES À 15H À PARTIR DU 10 MARS

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le **Pass en Poche**, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** | Direction exécutive **Gérard Rauber** | Relations publiques, communication et commercialisation **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** | Régie générale **Alireza Kishipour** | Assistant général **Romain Seguin**

Billetterie **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine, Romain Seguin** | Bar **Aurélien Palmer, Pablo Dubott, Jean Dudant, Romain Seguin** | Régie **Antonin Bensaïd, Cédric Guibert, Romy Lamaere, Clément Lucbéreilh** | Habilleuse **Krystal Hamonic** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Quentin Kelberne, Bérénice Toudert** | Création graphique **Pierre Barrière** | Maquette **Ophélie Lavoine** | Propreté des lieux **Yaw Adu**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h